L'évaluation, levier du développement professionnel ?

Anne Jorro

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/1606>

DOI : 10.4000/rechercheformation.1606

ISSN : 1968-3936

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2011

Pagination : 172-173

ISBN : 978-2-84788-363-3

ISSN : 0988-1824

Référence électronique

Anne Jorro, « L'évaluation, levier du développement professionnel ? », *Recherche et formation* [En ligne], 68 | 2011, mis en ligne le 15 décembre 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/1606> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rechercheformation.1606>

vers les enseignants est également un enjeu fort. Dans sa postface, B. Rey insiste ainsi sur la nécessité en formation de traduire (au sens de la sociologie de la traduction) les concepts issus des recherches pour qu'ils soient utilisables dans les pratiques professionnelles, à défaut de quoi, les recherches en sciences de l'éducation continueront à se déployer dans un univers clos. À vrai dire, cette préoccupation essentielle pour notre discipline vaut pour bien d'autres champs que celui des recherches sur les pratiques enseignantes. Il correspond probablement à un enjeu vital pour la survie et le développement de nos travaux de recherche.

Richard WITTORSKI
CNAM, Paris

PAQUAY Léopold, VAN NIEUWENHOVEN Catherine et WOUTERS Pascale (dir.)
(2010)

L'évaluation, levier du développement professionnel ?

Bruxelles : De Boeck, 321 p.

L'ouvrage coordonné par Léopold Paquay, Catherine Van Nieuwenhoven et Pascale Wouters rassemble seize contributions et une postface rédigées à partir du XXI^e colloque de l'Admée-Europe, organisé à l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve en janvier 2009. Il est structuré en trois parties, respectivement appelées : « Tensions », « Dispositifs » et « Perspectives méthodologiques ».

La première partie de l'ouvrage contribue de façon très pertinente à la compréhension des tensions à l'œuvre dans les pratiques évaluatives au sein des institutions de formation, à partir des logiques organisationnelles qui prévalent sur le quotidien de l'activité professionnelle et qui peuvent contrarier des dynamiques de travail. Sur ce point, l'article de P. Perrenoud donne le ton ! Les méfaits de l'évaluation institutionnelle sont pour cet auteur à l'œuvre dès lors que la bureaucratie, l'approche économiste de l'éducation, l'idéologie de la qualité totale sont promues au nom du *New Public Management*. Les effets de ces approches sur les pratiques professionnelles sont multiples : effervescence de remontées d'informations au nom du pilotage de l'établissement et faiblesse des retours vers les acteurs, absence d'interrogation sur l'orga-

nisation et la division du travail, autoévaluation confisquée, concurrence exacerbée entre services et entre professionnels, injonction au professionnalisme. Autant de pièges qui conduisent l'auteur à valoriser l'analyse et à réfuter l'évaluation institutionnelle. Les contributions qui suivent, moins polémiques, mettent en regard les tensions qui peuvent exister en formation. C'est le cas d'une évaluation tendue entre efficacité et transformation identitaire (J.-M. De Ketele, D. Perisset Bagnoud, M. Kaddouri, R. Wittorski) qui interroge la posture de l'évaluateur pris entre la validation de l'efficacité et l'adoption d'une posture de reconnaissance de la singularité des praticiens. C'est aussi, pour E. Huver et L. Cadet, le difficile équilibre à tenir en formation entre réflexivité et évaluation tant le conformisme peut l'emporter, ou encore la question de l'insertion professionnelle des enseignants qui conduit à revenir sur les processus de socialisation pour considérer la possibilité d'un développement professionnel (B. Wentzel). Ces tensions sont également avérées dans la gestion des ressources humaines dont les auteurs (M. Garant, N. Delobe, C. Dujardin, E. Oiry) interrogent les possibilités de développement professionnel, en particulier lors des entretiens. De même, les procédures de VAE soulèvent du point de vue de l'évaluation de l'expérience des difficultés de traduction pour l'accompagnateur (M.-C. Presse). Enfin, les certifications européennes et nationales, à la recherche de lisibilité et de transparence des systèmes d'éducation favorisent-elles les parcours individuels des acteurs (M. Feutrie) ?

La seconde partie, « Dispositifs », présente des démarches soutenues par des instruments ou étayées par des interactions sociales. Du côté des instruments, les démarches déjà connues du portfolio (L. M. Bélair & C. Van Nieuwenhoven), ou qui commencent à l'être comme celles du dossier d'enseignement (Wouters, Frenay & Noel) apparaissent comme des gages d'une évaluation authentique ou d'une réflexion authentique sur la pratique professionnelle. De même, l'approche vidéographique pour l'évaluation des compétences professionnelles montre ses potentialités (J. Tardif & B. Dubois). Du côté des dispositifs sociaux, la régulation formative en formation initiale d'enseignants (J. Beckers) ou l'autoévaluation socialisée font le pari du dévelop-

pement professionnel des acteurs (F. Campanale, X. Dejemeppe, S. Vanhulle & F. Saussez).

Une troisième partie, plus courte que les précédentes, consacrée aux « Perspectives méthodologiques » met en évidence les principes méthodologiques qui permettent d'analyser l'expérience de publics faiblement qualifiés (E. Loarer & A. Pignault), de construire un jugement professionnel en évaluation à partir de triangulations méthodologiques et conceptuelles (L. Mottier Lopez & L. Allal). Le chapitre consacré aux repères de développement professionnel met en évidence des analyseurs du développement professionnel des acteurs, et, en particulier, les modes d'action retenus par les acteurs dans les situations ainsi que les positionnements de ces derniers (P. Mayen & S. Vanhulle).

Cet ouvrage marque un tournant dans la recherche en évaluation tant il articule deux concepts majeurs du monde de la formation : l'évaluation et le développement professionnel. Il est une caisse de résonance des controverses actuelles sur la montée en puissance des pratiques d'évaluation dans le champ de la formation. Les différentes contributions permettent de saisir l'ampleur des approches conceptuelles et méthodologiques. Un ouvrage de référence à lire et à relire.

Anne JORRO

Université Toulouse 2-Le Mirail

PASTRÉ Pierre (2011)

La didactique professionnelle.

Approche anthropologique

du développement chez les adultes

Paris : PUF, 317 p.

L'ouvrage était attendu... et nous ne sommes pas déçus ! En 317 p., Pierre Pastré nous plonge dans ce qui a animé ses convictions de chercheur : la didactique professionnelle. Il retrace dans ses premiers chapitres la genèse de celle-ci, et resitue son cadre théorique en insistant sur la place de l'activité dans le développement cognitif des adultes. C'est l'occasion pour lui de définir sa conception du sujet. Puis, il explore la question de la conceptualisation dans l'action de Vergnaud. Il revient alors sur les trois concepts de base qu'il a élaborés : « concept pragmatique », « structure conceptuelle d'une situation », « modèle opératif ». Dans les chapitres six et sept, il étudie les métamorphoses de la conceptualisation dans

l'activité professionnelle en choisissant des points de vue différents en fonction du public observé et du domaine d'activité retenu. S'appuyant sur des expériences comparées menées auprès de divers secteurs d'activités et publics (élèves ingénieurs en plasturgie et régulateurs professionnels ; techniciens du transport électrique et opérateurs novices, élèves-apprentis électricien, etc.), il cherche à comprendre comment s'articulent conceptualisation dans l'action et recours à l'expérience. Par l'analyse de ces apprentissages multiples, il souligne notamment que dans l'activité professionnelle, les modalités de conceptualisation ont pour point de départ le concret et l'empirique : apprendre en se trompant et en se corrigeant génère une montée en abstraction.

Au chapitre huit, il revient sur la question de l'apprentissage. Plusieurs dispositifs de formation reposant sur des situations sont présentés. On comprend notamment la pertinence d'une analyse solide du travail pour la construction d'un dispositif de simulation de résolutions de problèmes. Au terme de l'ouvrage, il s'intéresse aux dispositifs ayant pour finalité l'apprentissage en proposant des distinctions pour analyser les pratiques de formation, qu'elles soient instituées ou pas. Revenir sur la question des disciplines et de l'enseignement scolaire est l'occasion de défendre fermement l'idée que s'il existe des apprentissages en dehors de l'école, un apprentissage scolaire et disciplinaire doit donner toute sa place aux situations.

Ce livre est précieux non seulement pour les chercheurs en didactique professionnelle mais aussi pour les praticiens, formateurs, professionnels, désireux d'analyser le travail en vue de construire de la formation. Il éclaire d'une façon remarquable et convaincante la place de ce courant théorique dans la question de l'apprentissage professionnel, livre des clefs essentiels pour construire des dispositifs professionnels, et synthétise les approches théoriques importantes qui ont permis de faire avancer la question du développement cognitif des adultes. Pierre Pastré déroule ici avec beaucoup de talent ce fil rouge de la didactique professionnelle, fil dont il a été l'initiateur et l'artisan depuis plus de vingt ans.

Anne-Catherine OUDART

Université Charles-de-Gaulle-Lille 3

Trigone-CIREL EA 4354